

Gala du Centre des ressources pour les familles des militaires
tenu le 23 février 2008

Allocution prononcée par la Colonelle honoraire Loreena McKennitt

Général Hillier, Lieutenant-général Crabbe, Major-général Duval,
honorables invités.

Je vous remercie, Lcol Friday.... de ces très aimables paroles à mon
égard...et je vous remercie également d'avoir fait en sorte que mon
retour à Winnipeg coïncide avec une vague de chaleur, car je sais que
vous avez eu droit à des températures glaciales dans la dernière
semaine...

Je me sens vraiment très privilégiée d'avoir été invitée à vous adresser la
parole ce soir, car en tant que civile, je considère que cette tribune vous
revient davantage qu'à moi.

Pour commencer, j'espère que rien de ce que je vous dirai ce soir n'aura
pour effet de vous couper l'appétit, mais plutôt que je saurai vous mettre
l'eau à la bouche en vous donnant ample matière à réflexion! Aussi, à la
fin de la soirée...je me propose de vous régaler d'une chanson pour bien
mériter mon repas.

Ce soir, pour souligner cette fête du Centre des ressources pour les
familles des militaires du 17e Escadre, ici à Winnipeg, j'aimerais vous
faire part des principales considérations se dégageant de quelques-uns des

voyages, des expériences et des réflexions que j'ai réalisés au cours de ma première année de service en qualité de Colonelle honoraire du 435^e Escadron de transport et de recherche et sauvetage.

J'ai accepté d'exercer cette fonction en grande partie parce que j'estime que la démocratie est un sport qui nécessite plus de joueurs que de spectateurs – et que donc, si le régime démocratique dans lequel nous vivons nous tient à cœur, nous devons tous faire notre part pour en assurer la défense – ainsi, j'espère, pour ma part, contribuer à ma façon., même si ce n'est qu'en jouant un rôle aussi accessoire que celui de canal de réflexion et d'échange entre le personnel de nos Forces armées canadiennes et la population civile.

Au cours de la dernière année, à force de m'être familiarisée avec les éléments, les activités, l'histoire et l'ensemble des circonstances définissant la grande famille militaire canadienne, j'ai appris à 'apprécier la situation' – comme certains disent dans le jargon militaire.

Entre autres, j'ai pris conscience qu'outre les actions que chacun d'entre nous associe librement au mot 'militaire', en réalité, la polyvalence du personnel des Forces armées canadiennes les mène à intervenir bien au-delà du champ de bataille.

En effet, en plus de leur rôle de combattants, leur mandat inclut la recherche et le sauvetage; l'aide humanitaire; les patrouilles de souveraineté; les missions de réapprovisionnement; le maintien de la paix internationale, le rétablissement de la paix, et, sans oublier les opérations de secours en cas de catastrophe aussi bien au pays qu'à l'étranger. Ainsi, on se souvient tous ici, au Manitoba, de "L'inondation du siècle" pendant laquelle un grand déploiement de troupes des Forces armées furent

affectés à une mission de secours où le 435^e Escadron joua lui-même un rôle de premier plan. Et bien sûr, tout le monde est bien heureux à Toronto quand, par moments, les Forces armées sont appelées à prêter main-forte à la ville au cours des grandes opérations de déneigement.

Ce fut pour moi une année remarquable. J'ai vu de mes propres yeux et souvent, de l'arrière d'un avion Hercules, des missions de réapprovisionnement; des opérations de recherche et sauvetage; le ravitaillement en vol lors des exercices majeurs d'entraînement de coalition à Cold Lake; et des opérations de souveraineté du Canada de grande envergure dans le Grand Nord et à travers le pays. J'ai fait l'expérience sur place des rigueurs d'un vol d'entraînement des Snowbirds à Moose Jaw, et tout dernièrement, d'une sobre cérémonie de rapatriement de dépouille à Trenton, en Ontario .

J'ai cherché à connaître ces hommes et ces femmes qui portent l'uniforme, d'où ils viennent, pourquoi ils se sont engagés, et comment ils réussissent à assumer leurs responsabilités. J'ai également cherché à comprendre comment le parcours professionnel qu'ils ont choisi affecte la qualité de leurs rapports familiaux, notamment avec leurs enfants, leur époux, leur épouse et leurs parents qui..., dans la coulisse, les appuient stoïquement jour après jour.

J'ai pris conscience de tant de choses cette année, et je me rends compte qu'il me reste encore beaucoup à apprendre.

J'ajouterais qu'un des moments critiques où je suis parvenue à une plus juste analyse et compréhension de ce que constitue réellement l'expérience militaire fut le moment où j'ai pris conscience que les militaires basés partout dans le monde sont eux-mêmes des individus

uniques, héros de leur *propre* vie, passée et présente, et adhérant à leurs *propres* idées sur les plans politiques et économiques.

Au Canada, nous avons la chance d'avoir un appareil militaire relativement neutre, lequel prend ses ordres du gouvernement de l'heure lui-même mandaté par l'électorat canadien. Or, nous savons tous qu'il en a été autrement, et qu'il en va aujourd'hui autrement, ailleurs dans le monde. Nos Forces armées canadiennes sont l'héritage d'une longue tradition et histoire marquées par d'innombrables valeureux hommes et femmes qui, de partout à travers ce pays, ont combattu et ont sacrifié leur vie pendant les deux grandes guerres et d'autres crises. C'est grâce à eux que nous jouissons maintenant de notre liberté, d'une qualité de vie privilégiée et d'une certaine prospérité.

Et c'est pourquoi finalement, *quelle que* soit son affiliation politique, chaque gouvernement canadien est responsable des actions que nos Forces armées exécutent en notre nom de même que des *pertes de vie* qui en résultent.

Car il faut reconnaître que cet 'appareil' ne consiste pas seulement en de l'équipement et des protocoles, mais qu'il est avant tout constitué d'individus de chair et d'os, et de leur famille, déployant un effort continu au service des Canadiens et Canadiennes, du Canada et de la communauté internationale.

En tant que citoyens, nous leur devons bien de nous tenir au fait de leurs actions, de leurs défis et des risques qu'ils courent. Car il faut savoir que leur neutralité les rend également *vulnérables*, et que par conséquent, chaque citoyen canadien porte une responsabilité morale envers eux..... Et c'est de cela dont je veux vous parler ce soir.

Je partage l'inquiétude grandissante que nous, les citoyens, ne comprenons plus vraiment les mécanismes de l'État. Que nous sommes devenus de plus en plus las, cyniques, confortables et mal informés on pourrait dire que ceci est en partie dû, d'une part, aux manquements à l'enseignement de l'histoire et de la politique dans nos écoles; en partie, d'autre part, à l'inertie qui a tendance à s'installer quand on vit dans un monde d'abondance et de possibilités., et en partie, peut-être aussi au pouvoir de séduction d'une rhétorique partisane.

Tous ces facteurs peuvent avoir un effet direct sur le déploiement et l'armement de ces hommes et de ces femmes qui portent l'uniforme en notre nom. Il est donc de notre devoir de nous assurer qu'ils ne soient pas pris entre deux feux, celui des médias et celui des politiques.

Car les médias jouent aussi un rôle dans tout cela puisqu'ils exercent une influence importante sur notre perception des faits. Et même s'il est tout à notre avantage que notre presse robuste continue de servir l'intérêt public, par moments, si je me rapporte à mon expérience personnelle, son manque de professionnalisme est rudement décevant, ...lorsqu'elle renonce, par exemple, à son propre code de déontologie en passant outre aux règles de l'art d'une couverture journalistique équilibrée et de l'exactitude des faits. Pour augmenter leurs profits, la presse publie des articles à sensation qui, soi-disant, 'intéressent le lectorat'. Or, cette pratique ne doit pas occulter ce qui est *réellement* d'intérêt public et dans l'intérêt du public, et nous devons aussi nous tenir prêts à exiger qu'ils nous rendent des comptes.

Les hommes et les femmes engagés dans les Forces armées canadiennes méritent de servir sous les ordres de dirigeants avertis et responsables, qui

à leur tour sont soutenus par un ensemble de citoyens bien informés n'ayant pas peur de prendre part aux débats. Nous devons, de concert avec nos dirigeants et nos représentants politiques, exercer pleinement notre diligence raisonnable. Ainsi, les directives que nous transmettons à nos Forces armées doivent être à la mesure de nos attentes nationales. Et nous devons également être prêts à en payer le prix, car il ne fait aucun doute que leur vie et la vie de tant d'autres dépendent de nos choix.

Et dans cette responsabilité que nous avons envers ces hommes et ces femmes, nous ne devons pas oublier leurs familles qui les attendent à la maison, car ces dernières sont constituées d'individus robustes, déterminés, fiers et souvent eux-mêmes loin du soutien de *leurs* proches parents. Les époux et épouses des militaires de carrière font face à de nombreux problèmes du fait qu'ils doivent très fréquemment déménager; sont souvent seuls pour s'occuper des enfants; et vivent quotidiennement le stress provoqué par l'absence prolongée du conjoint déployé dont la vie est parfois même en danger. Non seulement doivent-ils affronter le stress associé au fait d'être le conjoint d'un individu dont la carrière le soumet inévitablement à l'examen public, mais parfois on leur demande en plus de subir une épreuve supplémentaire lorsqu'à un moment aussi fragilisant que lorsqu'ils portent le deuil, ils doivent supporter l'ingérence des médias dans leur vie privée.

Je me suis arrêtée à quelques reprises au Centre des ressources pour les familles des militaires et c'est une question qui me préoccupe beaucoup depuis. C'est un endroit incomparable, géré par un groupe d'individus extraordinaires et dévoués, dont la grande majorité sont des bénévoles. Je me souviens la première fois que je suis allée, combien j'étais impressionnée par l'ampleur du soutien assuré par toute une gamme de

services : des services s'adressant aux jeunes enfants ou aux adolescents; des services de prévention, support et intervention; des programmes de bénévolat; et des services pour améliorer la qualité de vie, tels que le soutien au déploiement, l'aide à l'emploi et des ateliers d'apprentissage d'une langue seconde. À vous tous ici présents ce soir, je vous encourage à prendre le temps d'aller y faire un petit tour.

Avant de terminer, j'aimerais bien prendre un petit moment pour illustrer l'esprit d'accompagnement, d'entraide, de partage et d'écoute qui existe au CRFM. J'aimerais vous lire un petit extrait d'une lettre qui m'a été envoyée par la famille de la Caporal-chef Jaime Aubuchon actuellement déployée en Afghanistan. Sa famille, qui est parmi nous ce soir, M. et Mme Neil et Chris Marnoch, ont la gentillesse de bien vouloir partager leurs réflexions intimes avec vous.

À: Loreena McKennitt

Notre fille, la Caporal-chef Jaime Aubuchon du 1er Régiment du génie de combat basé à Edmonton, a été déployée en Afghanistan le 2 août 2007. Peu de temps après son déploiement, nous avons été informés que des soldats avaient perdu la vie. Je ne savais pas comment gérer les émotions que je ressentais. J'étais morte d'inquiétude. Mon mari et moi, n'étant pas militaires de carrière, n'étions pas du tout préparés pour la guerre comme le sont les soldats. Comme notre fille a sa propre famille et est basée très loin, nous n'avions pas reçu d'entraînement préalable au déploiement et par conséquent, nous ne connaissions pas les ressources auxquelles nous avons accès.

J'ai communiqué avec une amie qui fait du bénévolat dans les Forces armées. Elle m'a mise en contact avec le Centre des ressources pour les familles des militaires (CRFM) de la 17^e Escadre Winnipeg où nous avons rencontré un conseiller psychosocial du nom de Hayley. Il nous a aidés à comprendre que ce que nous éprouvions était tout à fait normal et que le CRFM était une ressource où nous trouverions le soutien nécessaire pour passer au travers cette période éprouvante. Nous trouvions bientôt du réconfort auprès d'un groupe de soutien pour les parents de militaires. Nous avons fréquenté les réunions et nous sommes allés à un souper communautaire, puis nous nous sommes rendu compte que d'autres parents partageaient nos sentiments.

Nous avons reçu plus d'informations au sujet de la mission et comment les autres familles affrontent les difficultés causées par l'absence et l'éloignement de leurs enfants déployés, et surtout, nous avons reçu du soutien sur le plan émotionnel. Un jour que j'étais en crise alors que j'étais à mon travail et que je venais tout juste de lire des nouvelles sur un autre soldat ayant perdu la vie, j'ai communiqué par courrier électronique avec Sandra du CRFM. À peine quelques minutes plus tard, Hayley m'a appelée au téléphone pour m'aider à gérer ma crise.

C'est évidemment très difficile de vivre une petite vie paisible et normale au Canada alors qu'un de vos êtres chers se trouve dans une zone dangereuse à l'étranger. Le CRFM m'a aidé à accepter que ce que je ressens est tout à fait normal et à comprendre comment puiser ma force intérieure.

Ce qui nous frappe tous les deux par rapport au milieu militaire, c'est comment les gens sont tous prêts à s'entraider quelle que soit la situation. Nous avons remarqué ce trait de caractère chez les amis de Jaime qui sont soldats et nous retrouvons cette même disposition chez le personnel du

CRFM. Notre fille a presque terminé son service. Nous aimerions remercier le CRFM de nous avoir apporté son soutien.

Neil et Chris Marnoch

Je suis certaine que beaucoup d'entre vous sont particulièrement sensibles à ce témoignage.

Bien que je ne connaisse certainement pas aussi bien que plusieurs d'entre vous le personnel des Forces armées, pendant l'exercice de mes fonctions en tant que Colonelle honoraire et au cours de mes voyages avec l'Escadron, j'ai constaté que dans l'ensemble, ce sont des individus exemplaires qui démontrent une très grande noblesse de caractère. Aussi, j'ai découvert qu'ils sont stoïques, dévoués, prêts à totalement s'investir dans leurs missions, et qu'ils possèdent également une conscience aigüe de leurs responsabilités morales et professionnelles. Enfin, j'ai trouvé que dans les situations les plus vertigineuses, ils sont dotés d'un sens de l'humour sans pareil.

Ce soir, nous sommes très privilégiés d'avoir parmi nous quelques-uns des meilleurs éléments des Forces armées canadiennes. Autour, derrière et à côté d'eux sont parmi les familles les plus remarquables qu'il nous est donné de rencontrer. En tant que Canadiens et Canadiennes, nous avons envers eux une responsabilité morale *absolue*.

Pour finir, j'aimerais simplement ajouter que je souhaite ardemment que nous apprenions tous à devenir les soldats de la démocratie; les ambassadeurs et les partisans de la diplomatie œuvrant et échangeant dans un esprit de respect, lorsque possible; et les chevaliers de la défense

du bien commun, lorsque nécessaire; mais que dans les moments de grande souffrance et de profond désespoir, nous nous rappelions également que nous pouvons aussi être, voire devons aussi être, des émissaires chargés d'amour, de compassion et de générosité.

Je vous remercie tous beaucoup d'être venus ce soir pour appuyer une organisation aussi importante. Au nom de tous ceux qui bénéficieront du soutien que vous leur apportez par votre présence, je vous remercie. Je vous souhaite donc à tous une merveilleuse soirée ici ce soir.